

Il fut successivement : vicaire à Sainte-Anne de Chicoutimi, de mars à septembre 1896 ; à Saint-Alexis, de septembre 1896 à juillet 1898 ; missionnaire à Saint-Joseph de la Tabatière, Labrador, de juillet 1898 à septembre 1899 ; vicaire à N.-D. d'Hébertville, de septembre 1899 à septembre 1901 ; curé à Saint-Félix d'Otis, de septembre 1901 à septembre 1905, et de Saint-Firmin, depuis septembre 1905.

Saint-Firmin, qui s'appelle aussi « Rivière-aux-Canards » et Baie Sainte-Catherine, est situé à l'embouchure de la rivière Saguenay, du côté opposé à Tadoussac. C'est un merveilleux endroit, par son air salubre, ses points de vue grandioses, ses attraites pour le chasseur et le pêcheur ; pays encore peu fréquenté, mais qui le sera beaucoup dans un avenir prochain. — Nous y fûmes l'hôte de M. Néron, l'été dernier. Doué de beaucoup de goût, il y avait bâti un joli petit presbytère, fort bien aménagé dans sa simplicité, avec de belles plantes d'appartement à l'intérieur, et un délicieux parterre tout fleuri en face de la maison. Nous eûmes même, lors de ce séjour, en assistant aux offices paroissiaux, l'une des bonnes émotions de notre vie : lorsque, à la vue de ce curé modeste de talent et d'allure, de ce peuple peu avancé dans les lettres et les arts, de cette petite et pauvre chapelle, nous songions à la beauté de notre religion partout la même, chez les savants comme chez les ignorants, à la bonté de notre Dieu qui écoute avec autant, sinon avec plus de condescendance, la prière des fidèles des pauvres missions que celle des fidèles des grandes basiliques.

M. Néron était un prêtre pieux, plein de zèle pour le service des âmes et l'embellissement du culte divin. Il était doué d'un jugement sûr et pratique, qui rendit efficace son ministère d'une dizaine d'années.

Ses funérailles ont eu lieu le 25 février, à Saint-Firmin.

Gracieuse parole du Saint-Père

Le docteur E.-M.-A. Savard, de la Beauce, — à ce que racontent les journaux —, a eu la bonne fortune de rencontrer à Rome Mgr Bégin, archevêque de Québec, qui lui a procuré une entrevue avec Pie X, et y a assisté avec lui. Le Pape, en apprenant que M. Savard était médecin, lui dit : « Si vous êtes un bon médecin, vous devriez guérir votre archevêque qui m'est précieux. »